**TANCREDI - Livret**

Acte I

Scène 1

Chœur

Que la paix, l’honneur, la fidélité, l’amour

Règnent, resplendissent,

Enflamment les cœurs.

Éteinte la cruelle guerre civile ;

Syracuse exultera.

Isaura

Qu’entre vous soit une concorde

Égale à la blancheur de ces emblèmes.

Que la plus tendre amitié

Pour toujours unisse vos cœurs.

Chœur et Isaura

Nos cœurs seront toujours unis par la plus tendre amitié.

Scène 2

Argirio

Si une amitié véritable et pure

Habite vos cœurs à jamais,

Si un vif amour de la patrie

Enflamme vos âmes,

Oui, Syracuse sera toujours

Heureuse et victorieuse.

Orbazzano

En vain, la funeste discorde

Nous présentera son noir visage.

À la patrie, en guerre et en paix

Jurons tous fidélité.

Chœur

Oui, jurons.

Argirio

Je respire désormais.

Chœur

La fidélité ou la mort.

Argirio

J’ai beaucoup vécu.

En un tel moment, mon cœur comblé

N’a pas d’autre vœu.

Orbazzano et le chœur

Que notre liberté,

Dans la guerre comme dans la paix,

Reste intacte.

Argirio puis le chœur

Que le Maure audacieux tremble ;

Vaincu, il tombera devant nous/vous.

Récitatif

Argirio

Voici, preux chevaliers, le héros

Qui, dans l’entreprise sublime et digne de vous,

Vous mènera à ma place.

Qu’en ce jour, cesse toute discorde

Entre les partisans d’Orbazzano et ceux d’Argirio.

La patrie a trop souffert de nos discordes ;

Aujourd’hui, un seul espoir, un seul cœur,

Une seule famille respirent,

Mus par la gloire et le péril commun

En nous regardant.

Orbazzano

Oui, pour la patrie et pour la foi

Nous verserons le sang dans la dure bataille ;

Mais qui nous défendra de la trahison

Vile et dissimulée ?

Argirio

L’antique loi qui condamne

À la mort et à l’infamie

Le félon de tout âge, de tout sexe,

Qui, impie, aurait commerce avec le tyran sarrasin,

Au détriment de sa patrie.

Orbazzano

Et avec un autre ennemi,

Encore plus à craindre que Solamir ;

Il en est parmi nous qui honorent et louent

Le nom de Tancredi, l’exilé.

Isaura

(Ciel !)

Comment ? Que peut craindre de lui la patrie ?

Orbazzano

Né ici, banni d’un sang royal,

Dès le plus jeune âge,

Il doit nourrir haine et vengeance contre nous.

Argirio

Contre toi le premier,

Quand il saura ce que le Sénat t’accorde justement

En récompense de ta valeur

Et il frémira en entendant que tu es l’époux de mon Amenaide.

Isaura

(Qu’entends-je ?)

Argirio

Que vienne Amenaide ;

Après tant de vicissitudes,

Le ciel dans sa bonté

À voulu me réserver un événement heureux.

Isaura

(Malheureuse amie !)

Orbazzano

Je serai enfin heureux !

Chœur et cavatine d’Amenaide

Chœur

Plus doux et paisibles soufflent les brises

En un si beau jour.

Parmi tant de joies,

Il semble que tout s’anime alentour

Maintenant que triomphent la concorde et l’amour.

(*Amenaide paraît*)

Gracieuse jeune fille,

Partage notre joie.

Aux vœux fervents de la patrie,

Tu souris, heureuse.

Accomplis les espoirs de ton père.

Amenaide

Que vos paroles sont douces à mon cœur.

Mon cœur et le vôtre se réjouissent des mêmes joies.

(Et toi, mon doux amour,

Quand reviendras-tu vers ta bien-aimée,

Dans mes bras, mon doux amour ?)

Chœur

En un jour pareil, respire désormais,

Oui, tu connaîtras le bonheur.

Amenaide

Veuille le ciel

Que le bonheur brille désormais pour moi.

(Si mon bien-aimé ne revient pas,

Mon cœur ne pourra espérer la paix.)

Récitatif

Argirio

C’est décidé, ma fille.

Amenaide

Que dis-tu ?

Argirio

Ta foi, ta main,

Donne-les à Orbazzano.

Amenaide

À Orbazzano ?

(Ô Isaura !)

Isaura

(Ne te trahis pas.)

Amenaide

(Et la lettre…)

Isaura

(L’esclave est déjà parti la porter à Tancredi.)

Orbazzano

Amenaide,

Je t’aime d’un immense amour.

Ton illustre père, aujourd’hui,

Me rend fier de mon sort,

En m’accordant ta main, ta foi ;

Je serai le plus heureux des mortels,

Si je puis attendre de toi le même amour.

Tu ne réponds pas ?

Eh bien…

Argirio

Amenaide va te donner sa main.

Orbazzano

Que le rite sacré se prépare.

Amenaide

Qu’il vous plaise au moins de le reporter à demain.

Argirio

Ma fille…

Orbazzano

Et tu veux…

Amenaide

Te parler l’âme apaisée, mon père !

Argirio

Et puis ?

Orbazzano

Dois-je craindre quelque chose ?

Amenaide

J’accomplirai mon devoir, ne craignez rien !

Scène 4

Isaura

Malheureuse Amenaide !

Quelle angoisse pour elle en ce jour fatal !

Et comment pourra-t-elle donner sa main à Orbazzano,

Elle, que son cœur enflammé pour Tancredi

Du plus violent amour dans Byzance,

Lui a juré fidélité ?

Quel sombre nuage de malheurs et d’angoisses

Je vois s’accumuler sur nous

En un jour si triste !

(*elle sort. Un esquif aborde Ruggiero, Tancredi, des écuyers en descendent)*

Récitatif et cavatine de Tancredi

Tancredi

Ma patrie !

Douce et ingrate patrie !

Je te retrouve ! Je te salue, terre adorée de mes ancêtres : je t’embrasse.

C’est un jour serein pour moi.

Mon cœur commence à battre en ma poitrine.

Amenaide !

Ô douce pensée !

Céleste objet de mes soupirs et de mes vœux !

Me voici enfin : je veux, défiant mon destin,

Quel qu’il soit, te mériter ou périr, mon âme.

Toi qui enflammes mon cœur,

À qui je dois ma valeur,

Âme glorieuse, mon doux amour,

Seconde mon beau désir,

Que meure un traître impie,

Couronne ma foi.

Pour tant de frémissements, tant de peines,

De toi, ma bien-aimée, j’espère la récompense.

Tu me reverras, je te reverrai.

Je me repaîtrai de tes beaux yeux.

Délires, soupirs,

Douces paroles, plaisirs ;

Près de toi, mon cœur me le dit,

Mon destin sera heureux.

Récitatif

Tancredi

Voici la demeure d’Amenaide.

(*à Ruggiero*)

Maintenant, va, fidèle Ruggiero,

Cherche-la et dis-lui qu’un chevalier

Étranger désir lui parler en secret.

Va, hâte-toi, reviens consoler

Mon âme anxieuse.

Ruggiero

Que je le puisse ! Repose-toi sur ma foi.

Scène 6

Tancredi

Moi… (*il s’arrête*)

On vient.

Argirio (*à ses écuyers*)

Allez ; conviez les amis au grand temple,

Et les chevaliers pour le rite sacré ;

Qu’à midi il soit accompli.

Tancredi

Amenaide ! C’est elle.

Amenaide

Père !

Argirio

Tais-toi ; inutile de parler et de prier.

Amenaide

Tu avais pourtant promis d’attendre au jour prochain !

Argirio

De nouveaux périls exigent de nous

De nouveaux avis.

L’arrogant Solamir, ce Maure audacieux,

Qui ne nous a pas accordé un jour de paix,

A demandé ta main,

Encercle la cité de forces neuves.

Tancredi a rejoint Messine.

Amenaide

(Dieu, comment le sait-il ?

Tancredi !)

Tancredi

(Mon nom ?)

Amenaide

Peut-être vient-il pour…

Argirio

La vengeance le guide vers ces rivages…

Amenaide

Tancredi !

Argirio

Mais qu’il n’ose pas,

Pour ses desseins secrets,

Porter parmi nous son pied rebelle :

Il y trouvera la mort.

Récitatif et air d’Argirio

Amenaide

La mort !

Argirio

Le Sénat condamne à la mort

Tout ennemi de la patrie.

Demain nous combattrons

Et Orbazzano, de l’autel où se prépare l’union désirée,

Volera au champ de bataille.

La patrie attend tout de son courage.

Il espère de toi un amour fidèle.

Moi aussi, j’espère en toi retrouver ma fille.

Plus un mot… Tu m’entends. Adieu.

Air

Argirio

Pense que tu es ma fille ;

Souviens-toi de ton devoir

Et redoute d’irriter

Ton père et ta patrie.

Réserve à ton époux bien-aimé

Tes sentiments.

Pour toi, du champ de bataille,

Il nous reviendra vainqueur.

Si ensuite…

Mais non, le doute est vain.

Ce cœur… Tu devrais trembler…

Mais tu sauras écouter

La voix de l’honneur ;

Et redoute d’irriter

Ton père et ta patrie.

Récitatif

Amenaide

Qu’ai-je fait ? Imprudente !

Que faire maintenant ?

Si jamais cette lettre

Que j’ai envoyée à Tancredi par l’esclave…

Et s’il vient, quel péril !

Tancredi

(*s’avançant*)

Elle est seule.

Amenaide

Oh ciel ! Sauve-le,

Enlève-le à la fureur de ses ennemis.

Je te priais pour son retour ;

Maintenant que la patrie ingrate

Veut sa mort s’il revient,

Éloigne-le de moi !

Tancredi

(*proche*)

Amenaide !

Amenaide

Que vois-je ? Tancre… ?

Tancredi

Oui, ton Tancredi.

Amenaide

Tais-toi, tais-toi ;

Malheureux !

Que fais-tu là ?

Dans cet asile inhospitalier,

Dis-moi, que veux-tu ?

Tancredi

Ce que je veux !

Et tu peux me le demander ?

Amenaide ou la mort.

Récitatif et duetto

Amenaide

Oh ! Quel moment terrible tu as choisi !

Malheureux !

Où te mène le cruel destin ?

Tancredi

Quelle terreur !

Amenaide

Elle n’est que trop juste !

Tes vils ennemis…

Tancredi

Je les défie…

Amenaide

Fuis, sauve-toi.

Tancredi

Que dis-tu ?

Amenaide

Tremble…

Tancredi

Tancredi trembler…

Amenaide

Oh Dieu ! Ce nom !

Tancredi

Autrefois il te fut cher !

Amenaide

Ah ! Ces temps ont changé !

Tancredi

Ton cœur aussi !

Plains-le ! Tu ne sais pas !

C’est un jour d’horreur !

Tancredi

Tu me fais frémir.

Duetto

Amenaide

L’air que tu respires alentour

N’est que mort :

Fuis un sort terrible

Soustrais-toi aux traîtres.

Tancredi

Dis-moi que je te suis cher,

Que tu me seras fidèle ;

Contre un destin cruel,

L’amour triomphera.

Amenaide

Mais mon père… Mon devoir !

Tancredi

Quoi ! Explique-toi, explique toi…

Amenaide

Dieu !

Tancredi

Au nom de nos doux liens…

Amenaide

Ah ! Je te transperce le cœur…

Amenaide et Tancredi

Comme m’est funeste ce jour/ce secret !

Je devrai toujours vivre dans les larmes et la douleur !

Tancredi

Parle !

Amenaide

Laisse-moi et pars.

Tancredi

Et je devrais te laisser ainsi !

Amenaide

Pars maintenant.

Tancredi

Parle maintenant.

Amenaide

Tu me fais trembler.

Tancredi

Tu me fais de ma peine.

Amenaide et Tancredi

Quand donc, oh ciel, mon âme amoureuse

Pourra-t-elle enfin trouver la paix ?

Est-ce là l’heureux moment

Qu’auprès de toi j’ai espéré ?

Chœur

Chœur des nobles

Amours, descendez,

Descendez doux et sincères plaisirs.

Unissez deux cœurs d’un lien constant

De paix et de fidélité.

Chœur des soldats

A la gloire, aux triomphes, aux lauriers !

Enflammé d’une ardeur guerrière

Qu’Orbazzano nous mène au combat !

Chœur

Puis victorieux, qu’il repose heureux

Dans les myrtes amoureux,

Les doux délices,

Les tendres sentiments

Que respire son cœur.

Scène 12

Argirio

Amis, chevaliers, au temple !

Qu’un nœud sacré et solennel

D’amour et de foi

Y assure la concorde éternelle à Syracuse,

Qu’il garantisse la liberté de la patrie

Maintenant que de preux champions

Vont combattre pour elle.

Ruggiero

(*cherchant à retenir Tancredi*

(Tu te perds…)

Tancredi

(Laisse-moi !)

(*se présentant à Argirio*)

Permets, toi qui présides le grand Sénat,

Au guerrier inconnu que je suis

De s’illustrer sur les traces de tes illustres chevaliers.

Amenaide

(Oh Dieu ! Le voici, Isaura !)

Isaura

(L’imprudent !)

Amenaide

(C’est l’heure décisive de mon destin.)

Argirio

J’accepte l’offre généreuse, ô chevalier.

En signe de foi, donne-moi la main :

Cette accolade est le signe de ma foi en toi.

Tancredi

*Foi* et *honneur*, je porte pour devise

Et gravés dans le cœur.

Plutôt mourir que d’y manquer.

Amenaide

(Ces accents ! Tu entends, Isaura ?

Il me croit infidèle !)

Tancredi

(*proche d’elle*)

Perfide !

Argirio

Voici l’heureux moment : allons.

Amenaide

(Courage !)

Arrête-toi, pardon, ô père ;

Mais dans ce temple, à l’autel,

Tu me conduis à la mort.

Ah ! Si ta fille t’est encore chère,

Cesse de la vouloir malheureuse.

Argirio

Comment ? Tu oserais…

Amenaide

Tu m’as choisi un époux

Que je ne peux aimer

(*regardant Tancredi*)

Et jamais je ne serai parjure.

Argirio

Viens ;c’est en vain que tu résistes.

Amenaide

Père ! Chevaliers !

Je ne serai jamais l’épouse d’Orbazzano

Fût-ce au prix de ma mort.

Orbazzano

Et tu auras une mort infâme !

Final

Tancredi

Donnée par qui ?

Argirio

Orbazzano !

Amenaide

Grand Dieu !

Isaura

Qu’est-il arrivé ?

Orbazzano

(*montrant une lettre*)

Son crime infernal

Est écrit ici de sa main,

Au vil objet de son amour

Secret et détestable,

Porté à l’impie Solamir

Dans son propre camp

Par un fidèle esclave.

Surpris par les miens,

Il est mort.

Lis, malheureux père,

Et supporte autant d’horreur

Si tu le peux.

Argirio

Ma fille, je tremble.

Tancredi

(A Solamir… J’en tremble…)

Argirio

(*lisant*)

*Hâte-toi. Tu es attendu à Syracuse où la gloire et l’amour t’attendent.*

*Triomphe de tes ennemis ; viens régner sur mon cœur, sur nous.*

Tous et le chœur

Ciel !

Qu’ai-je fait/compris/lu !

Oh trahison !

Fille indigne/ malheureuse/infidèle !

Quelle horreur !

Mon cœur empli de fureur/terreur,

Tremble/gémit dans ma poitrine

Et ne peut se contenir.

Amenaide

Ciel ! Qu’ai-je fait ?

Cruelle épreuve !

Malheureuse que je suis !

Mon cœur est rempli de terreur

Que vais-je devenir ?

Père aimé…

Argirio

Tu oses encore fixer les yeux sur moi ?

Une coupable n’est pas ma fille.

Je ne suis plus ton père.

Amenaide

(*à Tancredi*)

Toi, au moins…

Tancredi

Tu as pu ainsi trahir

La fidélité, l’honneur !

Mon cœur est rempli d’horreur !

Indigne, meurs de honte !

Amenaide

(*à Orbazzano*)

Impie ! Exulte !

Orbazzano

Seras-tu encore aussi fière de ta faute ?

Mais à la fin tu devras trembler

Dans l’horreur de la mort.

Amenaide

Cruel destin !

Comme vous êtes tous barbares !

Vous me croyez tous coupable

Mais mon cœur est innocent.

Chœur

Tu te prétends encore innocente ?

Tu mourras, tu nous fais horreur.

Amenaide

Ah ! Si tu es juste, ô ciel,

Que ta faveur me défende.

Argirio, Orbazzano, Tancredi

Ah ! A qui ai-je conservé jusqu’à maintenant

Une malheureuse affection ?

Chœur

Vengeance, sévérité

Brûlent en notre cœur !

Qu’elle s’abatte sans pitié !

Amenaide

Vous me haïssez tous ?

Vous m’abandonnez ?

Je ne pourrai pas même épérer pitié ?

Chœur

Non.

Amenaide

Ay, père !

Argirio

Disparais.

Amenaide

(*à Tancredi*)

Tu sauras…

Tancredi

J’en ai assez appris.

Amenaide

(*à Orbazzano*)

Tyran…

Orbazzano

Tu mourras, oui, tu mourras.

Amenaide

(*à Isaura*)

Amie…

Isaura

Dans cette difficile épreuve

D’un destin cruel,

Je te serai fidèle.

Orbazzano et chœur

Qu’on l’arrête !

Amenaide

Venez.

Orbazzano et chœur

Qu’on la punisse.

Amenaide

Frappez.

Je mourrai comme j’ai vécu,

Innocente.

Amenaide et Tancredi

Qui, jusqu’à maintenant, a éprouvé douleur plus horrible ?

Qui a jamais souffert comme mon âme ?

Argirio et Orbazzano

A-t-on jamais vu père plus malheureux ?

Peut-on sauver/aimer fille plus misérable ?

Chœur

Non.

Tous

Quel funeste et horrible jour de malheur et de terreur !

Une voix sombre résonne alentour…

Des sons de mort glacent le cœur.

Je frémis… Je tressaille… Je brûle… je tremble.

Comment un tel jour finira-t-il ?

Acte II

Récitatif

Orbazzano

Tu as vu ?

Isaura

J’ai vu.

Orbazzano

Tu as entendu ?

Isaura

J’ai entendu.

Orbazzano

L’indigne !

Elle me dédaigne comme amant, comme époux, comme défenseur.

Je l’aimais encore.

Que maintenant cette ingrate

Ne trouve en moi

Qu’un accusateur redoutable,

Le soutien inébranlable de la dure loi.

Isaura

Et tu la mèneras en personne à la mort ?

Son sort est déjà scellé ?

Orbazzano

Le Sénat l’a condamnée.

Voici le décret :

N’y manque que le nom d’Argirio.

Isaura

Argirio lui-même,

Son propre père !

Argirio

Je ne suis plus son père :

Je l’abandonne à son juste supplice.

Isaura

Ta fille ? Tu le pourrais ?

Argirio

Et pour qui maintenant ?

Pour qui ?

Orbazzano

Tais-toi.

Tu me fais frémir et rougir de colère.

Et sa peine est encore retardée ?

Signe la mort de la coupable.

Argirio

Elle mourra.

Isaura

C’est ta fille.

Récitatif et air d’Argirio

Argirio

Oh Dieu ! Cruel !

Quel nom aimé et fatal tu me rappelles !

Et comme il agite tout mon cœur !

Eh ! N’écoutons pas un vil et faible sentiment !

Oui, mais cette voix triste et sévère,

Au fond de moi

Me dit : « Arrête, c’est ta fille

Que tu condamnes. »

Malheureux que je suis !

Air

Ah ! En vain je tente

De fixer sa cruelle destinée ;

Ma main s’arrête et tremble,

Mon cœur se glace de terreur.

Oui, je te ressens, amour paternel,

Dans ce dur combat, tu gémis en moi.

Isaura et une partie du chœur

Écoute le conseil de la nature

Qui demande pitié pour ta fille.

Orbazzano et une autre partie du chœur

Sers ta patrie ;

Obéis à la loi ;

Qui en est dépositaire n’a pas d’enfants.

Argirio

Oui que désormais triomphe la vertu.

Patrie, tu seras enfin payée

(*il signe le décret*)

Que tous les traîtres à la patrie

Périssent avec ma fille.

Chœur

La patrie trouvera toujours en toi

Son père et sa splendeur.

Argirio

Mais ma fille ! oh Dieu !

Entre-temps, elle va à la mort… Horreur !

Pardonnez ces pleurs à un père oppressé.

Chœur

Que la reconnaissance de ta vertu, de ta gloire,

Soit la récompense de ta douleur.

Récitatif

Isaura

Triomphe, exulte, barbare !

Cours repaître ton regard avide

De la vue de ta victime.

Ta haine ne te suffisait

Tu as voulu transmettre ta fureur

Au père.

Va, tu me fais horreur.

Orbazzano

Que les perfides causent l’horreur de leurs semblables ;

Quiconque les plaint est peut-être un vil complice…

Mais tu frémis ; ce jour sera funeste

À tous les traîtres.

Isaura

Puisse-t-il l’être pour toi seul

Qui rends à tous ce jour funeste et noir.

Mais un dieu est dans le ciel et en lui, s’il est juste,

Je place mon espoir.

Air

Isaura

Toi qui réconfortes les malheureux,

Chère, aimable espérance,

Apporte-lui le courage

De supporter sa cruelle douleur.

Qu’un rayon serein

De tranquillité

Brille en son sein,

Console son âme,

Et que parmi les doux délices

Son cœur respire.

Scène et Cavatine d’Amenaide

Amenaide

Me voici donc arrivée

Au terme de ma malheureuse vie !

Je meurs, je meurs pour toi, Tancredi.

Et tu me crois infidèle.

De mes malheurs, de mes peines

C’est la plus amère et funeste.

Et mon père, oh Dieu !

De perfide fille

Il m’a traitée en pleurant ;

Ah, je ne suis pas coupable, non.

Pourtant ce séjour funèbre est celui des coupables

Et tout respire l’horreur de la faute, de l’infamie.

Enchaînée, entourée de monstres,

Horrible mort, ô ciel, c’est là le sort

Que tu réserves aux innocents !

Cavatine

Ah, si je dois mourir

Au milieu de si durs tourments,

Qu’au moins, Dieux cléments,

Soit sauvé l’amant de mon cœur.

Au moins viendra

Le jour où il me saura innocente

Et me jurera, tout près de moi,

Avec un plus tendre cœur qu’auparavant,

Constance et fidélité.

Récitatif

Orbazzano

L’heure est déjà passée.

Argirio

Il n’y a plus d’espoir ?

Orbazzano

Aucun chevalier ne défendra la coupable

Et n’osera se mesurer à moi. Guidez-la

Vers son destin.

Amenaide

(Je ne le verrai plus.)

Tancredi

Arrêtez.

Chevaliers, je défendrai

La femme accusée.

(*à Orbazzano*)

Maintenant toi,

Orgueilleux usurpateur des biens d’autrui,

Tyran sur une terre libre,

Vois, si tu as le courage,

Accepte le signe habituel

De mon défi et de ma vengeance.

(*il lui jette un gant*)

Amenaide

(Est-ce lui ou est-ce un songe ?)

Argirio

Quel secours !

Orbazzano

Et qui es-tu ?

Tancredi

Je suis ton émule,

Le défenseur de cette dame.

Orbazzano

Quel est ton rang, ton nom ?

(*ironique*)

Ton bouclier lisse

Cache tes hauts faits.

Tancredi

Tu les sauras,

Tu connaîtras mon nom quand tu tomberas.

Orbazzano

(*ramassant le gant*)

Téméraire ! Je dompterai ton fol orgueil.

Ouvrez la palissade.

Amenaide

(*à Tancredi*)

Va : triomphe

La victoire est pour toi,

Ô mon chevalier.

Défends l’innocence.

Orbazzano

Que le combat soit bref ;

Mon terrible bras frappera.

Viens mourir.

Tancredi

J’arrive pour te punir.

(*à Amenaide*)

Adieu.

Récitatif et duetto

Tancredi

Embrasse-moi, Argirio.

Argirio

(*ému*)

Ah oui ! La paix,

La joie ont quitté mon cœur

Pour toujours. Pourtant,

Je sens ma peine diminuer

Dans ces douces étreintes.

Duetto

Argirio

Ah, si de mes malheurs

Ton cœur a tant pitié,

Révèle-moi au moins ton nom,

Réconforte ma souffrance.

Tancredi

Dès mes jeunes années

Le ciel m’a été contraire.

Un jour, tu sauras mon nom ;

Alors, n’aie point de haine pour moi.

Argirio

Te haïr ?

Tancredi

Ah ! Comme je suis malheureux !

Argirio

Et ma fille ?

Tancredi

(*avec emportement*)

Oh ! Perfide !

Argirio

Mais tu te battras pour elle ?

Tancredi

Oui, j’affronterai la mort.

Argirio et Tancredi

Je voudrais haïr l’ingrate/l’indigne,

Ô ciel, mais je ne le peux.

(*on entend des trompettes*)

Voici les trompettes. Au combat !

La gloire et la fureur m’enflamment.

Le vif éclat de mon/ton épée

Brille terrible sur le traître.

Si le ciel me/te guide,

Qu’il me/te sourie

Et rende invincible

Mon/ton courage.

Récitatif et air d’Amenaide

Amenaide

Grand Dieu ! Protège mon preux champion,

Guide son bras.

Déchire le voile de la vile calomnie

Et que l’inique accusateur tombe frappé.

Non, ne pleurez pas.

Vous me verrez triompher.

J’erre encore sur le rivage de la mort

Mais je n’ai pas peur pour moi.

Ciel ! Tu sais pour qui je tremble

En cet instant.

Air

Dieu juste que j’adore humblement,

Toi qui lis dans mon cœur,

Tu sais si je suis coupable,

Pour qui j’implore ta faveur.

Qu’il s’en revienne à moi victorieux,

Mais qu’il me croie fidèle et innocente,

Puis que je meure.

(*grand bruit au loin puis musique joyeuse*)

Quel fracas !

Mon sort, mon sort, est déjà scellé ;

Chœur

Vive le héros !

Amenaide

Ah ! Ah ! Qui est mort ?

Chœur

Vive le preux vainqueur !

Amenaide

Que dois-je espérer, craindre ?

Chœur

Vivat !

Amenaide

Comme mon cœur bat dans ma poitrine !

Chœur

Dame, exulte !

Amenaide

Mon champion ?

Chœur

Il a triomphé.

Amenaide

Orbazzano ?

Chœur

Il est mort.

Viens couronner la gloire

Du héros qui a vaincu pour toi.

Amenaide

Lui ? Oh ! Père ! Amis ! Dieu !

Mon cœur ! Vous ne voyez pas…

Mon cœur… Vous ne voyez pas…

(Ah ! Dans un tel tourment

Il palpite seulement d’amour.)

Vous ne pouvez pas imaginer

Comme ma joie est grande.

Chœur

Qu’en un tel moment,

Ton cœur palpite de joie !

Chœur

Applaudissez, ô peuples, le vainqueur.

Que vos chants célèbrent son courage :

Que le héros de notre temps soit célébré.

Tancredi

Les accents de la gloire sont doux :

L’honneur de la victoire est cher…

Mais ne saurait un cœur malheureux.

Chœur

Que la gloire te rende fier et joyeux,

Que la félicité emplisse ton cœur.

Récitatif

Tancredi

Fidèle Roggiero,

Rassemble mes étendards.

(*à ses écuyers*)

Précédez-moi.

(*des chevaliers l’entourent comme pour le retenir*)

Chevaliers, en vain vous me retenez.

Un jour viendra où je ne serai plus indigne de vous.

(*montant dans un char*)

Cette terre m’est chère et sacrée,

Mais un destin cruel, implacable,

Me guide toujours ailleurs

Et m’en chasse, Roggiero.

Roggiero

Mais où vas-tu ?

Tancredi

Mourir loin de cette funeste terre.

Roggiero

Au moins…

Amenaide

Arrête-toi.

Récitatif et duetto

Tancredi

(Cruelle rencontre !)

Que veux-tu ?

Amenaide

Tu m’as généreusement sauvé la vie,

Mais que dit ton cœur ?

Tancredi

Tu es sauve maintenant.

Que cela te suffise.

Vis donc heureuse,

Si tu le peux,

Au milieu de tes remords.

Va-t’en.

Amenaide

Cruel !

Tu me crois infidèle ?

Tancredi

Moi qui t’ai défendue ?

Amenaide

Ah, non :

Crois, mon Tan…

Tancredi

Arrête, arrête.

J’ai défié la mort pour toi en combattant.

À présent tu désires la mienne !

Tu l’auras.

Duetto

Tancredi

Laisse-moi, je ne t’écoute plus.

Tu espères en vain me séduire :

Garde ces yeux menteurs pour un nouvel amour ;

Amenaide

Écoute-moi puis tue-moi.

Oui, je suis innocente ;

Reprends ton don si tu me crois encore coupable.

Tancredi

Ah ! Comment cette âme

A changé de sentiment pour moi ?

Pour qui bas-tu dans ma poitrine

Mon faible cœur ?

Amenaide

Ah ! Mon âme fidèle a conservé

Sa foi jurée.

Tu fus le seul objet

De mon tendre cœur.

Tancredi

Ah ! Comment cette âme

A changé de sentiment pour moi ?

Pour qui bas-tu dans ma poitrine

Mon faible cœur ?

Amenaide

Ah ! Mon âme fidèle a conservé

Sa foi jurée.

Tu fus le seul objet

De mon tendre cœur.

Amenaide

Donc ?

Tancredi

Adieu.

Amenaide

Tu peux m’abandonner ?

Tancredi

Que veux-tu de plus ?

Amenaide

Te suivre.

Tancredi

Tremble, tremble.

Amenaide

(*lui offrant sa poitrine*)

Assouvis ici ta fureur.

Amenaide et Tancredi

Ah ! Que je meure et que cesse

L’atroce tourment de mes malheurs.

Oui, toi seul/seule, cruel/cruelle

Causes ma douleur.

Scène

Roggiero

Si ces mots étaient vrais !

L’innocence d’Amenaide déclarée,

Mon maître, tranquille et apaisé,

Reviendrait respirer le cœur en paix.

Air de Roggiero

Qu’enfin revienne souriant et beau

Briller le visage de l’amour ;

Et qu’au sein d’une paix amie

Son cœur trouve la douceur du calme.

Que le bonheur le récompense

De tant de malheurs et de larmes.

Qu’une joie pure et un éternel amour

Récompensent sa fidélité.

Chœur des chevaliers

Chœur

La terreur règne sur la cité.

Tancredi mourra donc de douleur.

Où peut-il être ?

Sa bravoure nous guidera,

Il triomphera.

Sa gloire et son courage

Enflamment les cœurs.

Le Sarrasin vaincu, terrassé,

Il exultera.

Récitatif et Rondo Tancredi

Amenaide

Mes amis, voici Tancredi.

Argirio

Tancredi…

Tancredi

Mon nom…

(*voit Amenaide*)

Toi ici ? Perfide !

Tu vas dans le camp de Solamir ?

Amenaide

Oh ! Mon Tancredi,

Sors désormais de l’erreur ;

Tancredi

Tais-toi !

Tes larmes sont inutiles,

Tu me fais horreur.

(*aux chevaliers*)

Oui, à vos côtés je combattrai ;

Je sauverai la patrie de mon sang.

Que mon destin s’accomplisse désormais.

(*à Amenaide*)

Retire-toi. J’ai souffert,

J’ai pleuré pour toi, tu le sais,

Tu le vois ; va-t’en, infidèle,

Tancredi est mort pour toi.

Rondo

Tancredi

Pourquoi troubler la paix

De ce cœur, pourquoi ?

Ne sais-tu pas que ce calme

Est fils de la douleur ?

Traîtresse ! Je t’abandonne

Au remords, à ta honte.

L’amour saura venger

Ta noire infidélité.

Mais tu pleures… Tu gémis peut-être ?

Oh ! Dieu ! Tu…

Chœur

Viens combattre !

Tancredi

Où suis-je ?

Tancredi

La gloire, l’amour,

Enflamment ton cœur.

Mène-nous maintenant au triomphe.

Tancredi

Mais… Celui dont le cœur

Ne sait pas brûler d’amour

Ne peut pas comprendre ma souffrance.

Chœur

La gloire, l’amour,

Enflamment ton cœur.

Tancredi

Oui, défendons la patrie,

Je vous mènerai au triomphe.

Chœur

Viens combattre !

Solamir tombera sous tes coups.

Tancredi

Mais… Celui dont le cœur

Ne sait pas brûler d’amour

Ne peut pas comprendre ma souffrance.

Chœur

Viens combattre !

Solamir tombera sous tes coups.

Tancredi et le chœur

À la bataille et au triomphe

Chœur

Le courageux vainqueur meurt.

Ah ! Quel sang ! Quelle horreur !

Récitatif

Amenaide

Barbares ! Tout remords et inutile…

Dieu… Tancredi !

Malheureux…

Peux-tu encore m’entendre,

Fixer sur moi tes yeux mourants ?

Reconnais-moi, Tancredi,

Vois ma douleur…

Ton épouse.

Tourneras-tu sur moi ton dernier regard ?

Me hais-tu encore ?

Me crois-tu coupable ?

Tancredi

Ah ! Tu m’as trahi !

Amenaide

Moi ?

Argirio

Malheureuse fille !

Elle t’aimait,

Ce fut son seul crime.

Les lois et le Sénat

Furent injustes.

Cette lettre a été écrite pour toi.

Tancredi

Je me suis trompé !

Amenaide, tu aimes donc ton Tancredi ?

Amenaide

J’aurais mérité mille morts

En ne t’aimant pas.

Si tu me penses coupable…

Tancredi

Tu m’aimes ?

Qu’il est dur de mourir

En entendant ces mots.

Amenaide

Ainsi, ma fidélité,

Grand Dieu…

Tancredi

Ces larmes me transpercent le cœur.

Récitatif et cavatine finale

Tancredi

Oh ! Dieu !

Je dois te laisser

Déjà la mort s’approche… Je la sens déjà…

Argirio, écoute mes derniers vœux.

L’objet de ma foi… Unis cette main

À ma main ensanglantée.

J’emporterai dans la tombe

Le nom d’époux.

Et tu seras mon père ?

J’ai vécu pour venger ma patrie,

Mon épouse, digne, aimé des deux,

Je meurs maintenant entouré des deux…

Tous mes vœux sont accomplis.

Cavatine

Amenaide, garde-moi ta foi,

Ce cœur qui est à moi…

Je t’abandonne…

Ah ! Jure-moi de vivre…

Mon épouse, je t’abandonne…

Garde-moi ce cœur… Je t’abandonne…

Adieu.

FIN

Traduction Olivier Cautrès

Pour l’Opéra de Lausanne

Février 2015